

Des mêmes auteurs

Éditions du C.N.R.S. (*Gallia-Préhistoire*)

1974 : *La Grotte ornée de Villars* (Dordogne).
1978 : *Les Manifestations graphiques aurignaciennes sur support rocheux des environs des Eyzies*.
1981 : *La Grotte ornée de Comarque* (Dordogne).
1983 : *Les Grottes ornées de Domme* (Dordogne).
1991 : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*.
2008 : *Les Recherches de A. Glory à Lascaux (1952-1965)*.

Éditions Sud Ouest

1998 : *Viviter l'abri Pataud*.
2001 : (1^{re} édit. en 1990) : *Connaître la Préhistoire en Périgord* (avec A. Roussot et J. Roussot-Larroque).
2002 : (1^{re} édit. en 1989) : *Connaître Lascaux* (nombreuses éditions en diverses langues).
2006, 2015 : *Connaître Lascaux* (édition refondue et très augmentée).
2008 : *Dictionnaire de Lascaux* (1^{re} édition)
2011 : *Périgord Préhistoire* (avec A. Roussot et J. Roussot-Larroque)
2016 : *Cro-Magnon* (Homo sapiens). *Le premier d'entre nous*
2018 : *Rendez-vous à Lascaux. Un pays, un moment, des animaux et des hommes*
2019 : *Dictionnaire de Lascaux* (édition refondue et actualisée)

Bulletin Préhistoire du Sud-Ouest

2008 : Les fouilles de la grotte de La Roche de Lalinde, Dordogne (avec la col. de F. Guichard)
2012 : La grotte ornée de La Croix, Condat-sur-Trincou, Dordogne
2013 : La grotte ornée de Font-Bargeix, Champeaux-et-La Chapelle, Dordogne
2014 : La grotte ornée de Fronsac, Vieux-Mareuil, Dordogne
2016 : La grotte ornée de Villars, Dordogne. Révision de la décoration et apports nouveaux (avec la col. de G. Delorme, D. Genty, H. Valadas, M. Patou-Mathis et S. A. de Beaune)

Éditions Ouest-France

2003 : *La Vie des Hommes de la Préhistoire*.
2012 : (1^{re} édit. en 2005) : *La Vie des Hommes de la Préhistoire*
2015 : *Vie des Hommes au temps de la Préhistoire*
2017 : *La Préhistoire de France* (déplipoché)
2017 : *L'art pariétal de Cro-Magnon*

Éditions ERAUL, université de Liège

2014 : *Représentations de l'intimité féminine dans l'art paléolithique en France* (avec J.-P. Duhard), ERAUL 136.

Éditions Hachette

1985 : *Les Chasseurs de la Préhistoire* (plusieurs éditions en diverses langues).

Éditions Mazenod Citadelles

1995 : *Préhistoire de l'art occidental* de A. Leroi-Gourhan (3^e édition mise à jour et augmentée).

Éditions Pilote 24

1995 : *La Nutrition préhistorique*.
2003 : *Lascaux retrouvé. Les recherches de l'abbé André Glory (1952-1965)*.
2006 : *Le Sexe au temps des Cro-Magnons*.

Éditions du Périgord noir

1984 : *Lascaux. Art et archéologie*.
1985 (plusieurs) : *Tout Lascaux. Petit journal*.

Éditions de la Société historique et archéologique du Périgord

2001 : *Léo Drouyn en Dordogne, 1845-1851*.
1997, 1999 et 2004 : L'archéologue Otto Hauser, *Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périgord*.
2010 : Lascaux et la guerre. Galerie de portraits, *BSHAP*
2012 : De quand date Lascaux, *BSHAP*
2012 : Lascaux et la presse des années 40, *BSHAP*
2013 : Les squelettes de Cro-Magnon. Datation et pathologie, *BSHAP*

Participation à des ouvrages collectifs

1979 : *Lascaux inconnu* (sous la dir. de Arlette Leroi-Gourhan), éditions du C.N.R.S.
1984 : *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées*, ministère de la Culture.
1984 : *Art et civilisations des chasseurs de la Préhistoire*, Lab. de Préhistoire, Musée de l'Homme, Paris.
1986 : *Lascaux, un nouveau regard*, de M. Ruspoli, Bordas, Paris.
1989 : *Le Temps de la Préhistoire*, Société préhistorique française et *Archeologia*.
1989 : *L'Art pariétal paléolithique*, ministère de la Culture.
1990 : *L'Art des objets au Paléolithique*, ministère de la Culture.

1984, 1985, 1990 et 1992 : *Les Dossiers d'Archéologie*.

2004 : *Autour de l'homme: contexte et actualité d'André Leroi-Gourhan*, A.P.D.C.A., Antibes.

2006 : *Chamanismes et arts préhistoriques. Vision critique*, éditions Errance.

2006 : *La grotte de Pair-non-Pair à Prignac-et-Marcamps* (Gironde), Société Archéologique de Bordeaux et CG 33

2009 : Roucadour. Quarante ans plus tard (M. Lorblanchet dir.), *Préhistoire du Sud-Ouest*

2009 : *Archéologie souterraine et spéléologie*, Colloque 2006 de la FFS

2010 : *Cent mille ans de beauté. Préhistoire*, Gallimard

2010 : *Les Aurignaciens* (M. Otte dir.), Errance

2012 : Nutrition et sexualité au Paléolithique, *Confrontations de l'île de France sud*

2014 : *Mélanges Alain Roussot*, Préhistoire du Sud-Ouest

2016 : 45 ans sous terre, à la recherche des images de Cro-Magnon (1970-2015), *Actes de l'Académie nationale de Bordeaux*.

2017 : Les phanères dans l'art paléolithique, *Mélanges J.-M. Le Tensorer*, ERAUL éditions

2019 : Les grottes ornées sont-elles des sanctuaires ?, *Le Symbolique, le Sacré et l'homme. Émergence de la transcendance* (dir. H. de Lumley), CNRS éditions

Ouvrages sous la direction de B. et G. Delluc

1989 : *La Sculpture rupestre en France*, Société historique et archéologique du Périgord.
1990 : *Le Livre du Jubilé de Lascaux*, Société historique et archéologique du Périgord.
1993 : *Le Périgord préhistorique*, Reflets du Périgord.

Recherches Internet (Google)

Brigitte et Gilles Delluc. Wikipedia
Nombreuses notices dans www.hominides.com

Contact

gilles.delluc@orange.fr

Brigitte et Gilles Delluc

Photographies de la grotte par Ray Delvert, sauf mention contraire

DICTIONNAIRE DE LASCAUX

Préface du Professeur Denis Vialou



Ce livre a été publié avec le concours de la



Les photos des pages 177 (g.), 238 (d.), 295 (d.), 318 (g.), 338 (g.)

ont été prises au parc du Thot, site ouvert au public, à Thonac (Dordogne). Site internet : www.semitour.com.

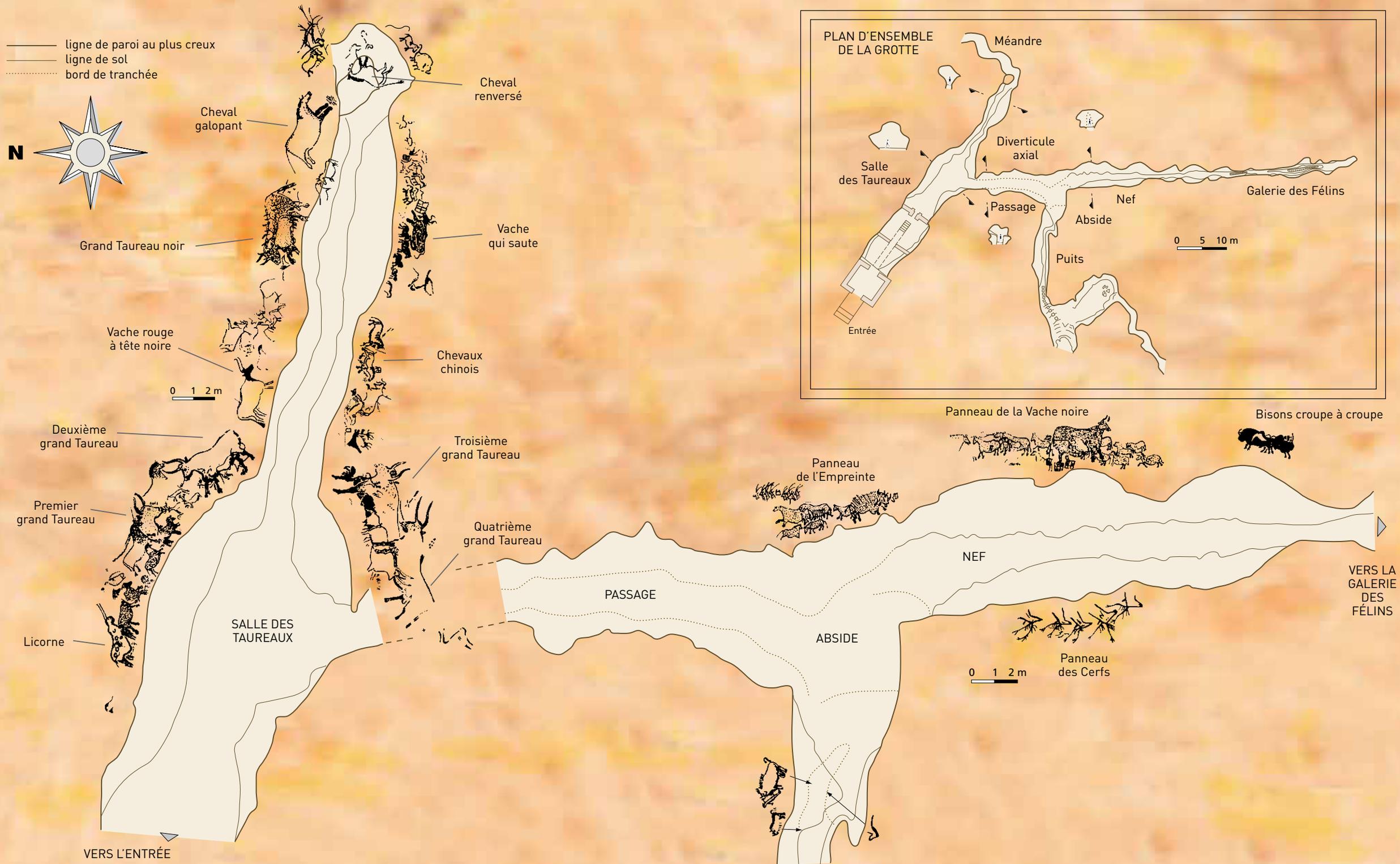
© Éditions Sud Ouest, 2019.

Ce livre a été imprimé par Pollina à Luçon (85) — France.

La photogravure est de Labogravure Images à Bordeaux (33) — France.

ISBN : 978-2-87901-877-5 — Éditeur : 01.02.03.19

ÉDITIONS SUD OUEST



Plan de la grotte d'après C. Bassier, coupes d'après le Spéléo-Club de Périgueux, montage et miniatures d'après B. et G. Delluc, maquette D. Béraud

PRÉFACE

ABCe *Dictionnaire de Lascaux* est plein de curiosités, d'histoires petites et grandes, bourré d'informations sur la grotte, sur ceux qui y furent liés, sur la Préhistoire; bref un insolite dictionnaire, quelque 600 entrées, d'« abréviation » à « Windels », très utile pour préhistoriens et amateurs de préhistoire et d'art paléolithique.

Le seul ordre de ce nouvel ouvrage que Brigitte et Gilles Delluc, spécialistes renommés de Lascaux et de l'art pariétal, consacrent à la toujours célèbre et fameuse grotte entre toutes, est alphabétique, ce qui, pour un dictionnaire, est bien venu. Car les auteurs ont traversé tous les domaines qui mènent à Lascaux et en ressortent: géologie, chimie, physique, biologie, botanique, zoologie, cryptogamie, médecine, histoire... et même archéologie préhistorique.

Dans le défilé des personnages, voire des personnalités, on se plaît à rassembler la bergère Baudry, voisine des Magdaléniens de la grotte, Joséphine Baker, François Mitterrand, Marcel Ravidat, ce succulent Périgourdin inventeur de la grotte... On ne pourra même plus ignorer le nom de son chien, « Robot », ce « bâtard de setter et de terrier », premier découvreur mammifère de la grotte, ce légendaire jour J...

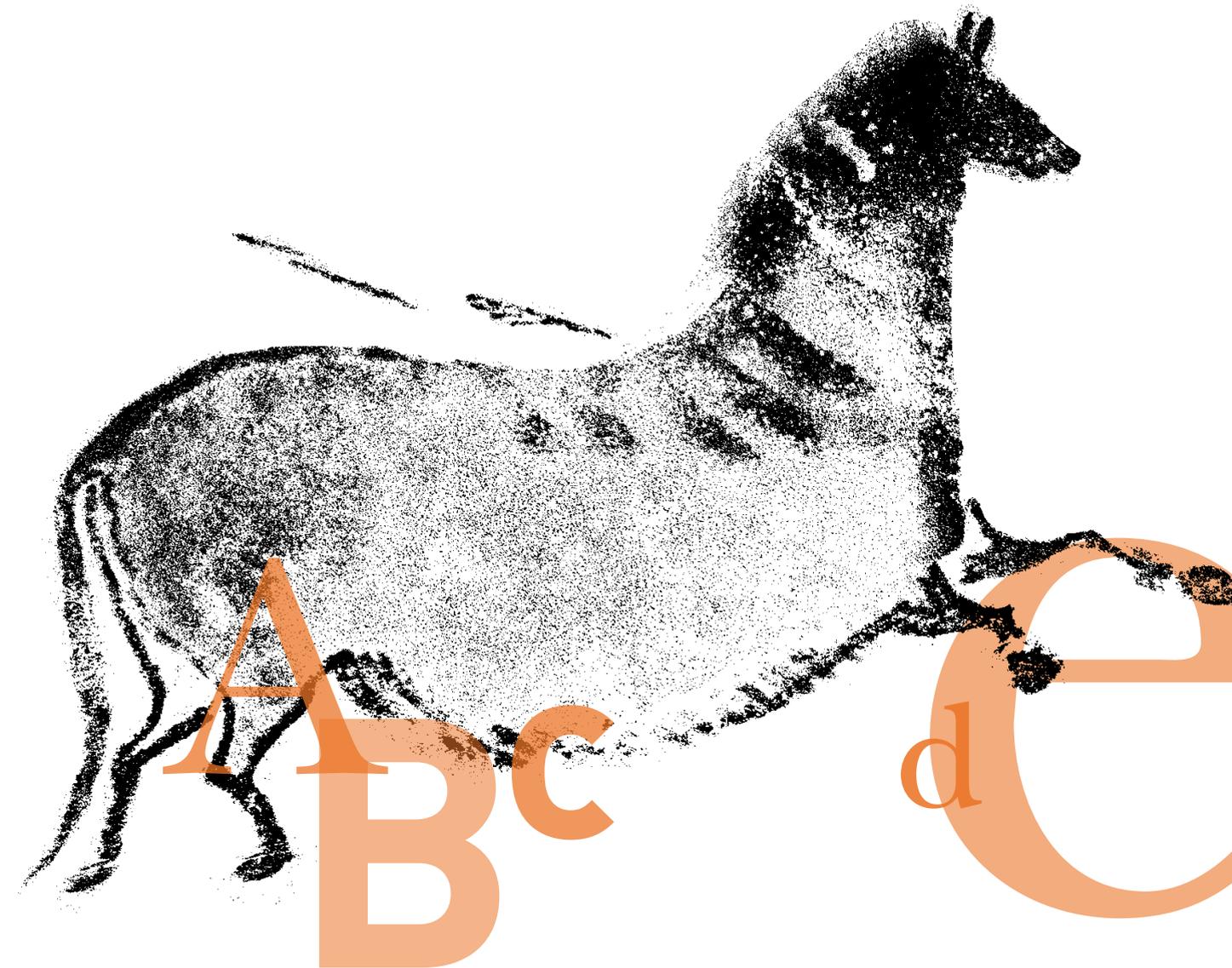
Les noms des entreprises qui intervinrent, plus ou moins malencontreusement, dans la grotte pour son aménagement touristique et sa conservation, s'ajoutent à ceux des différents conservateurs et chercheurs, préhistoriens, biologistes et chimistes, photographes... qui y travaillèrent depuis la découverte jusqu'à aujourd'hui. Au fil de ces articles, est tissée l'histoire de la grotte, fantastique et parfois dramatique, parfaitement contextualisée dans l'avalanche d'entrées concernant directement sa préhistoire: 7 entrées pour les bisons, 13 pour les cerfs, 29 pour les chevaux, 15 pour les signes... On s'y retrouve aisément et amplement aussi pour tout savoir sur les récits divergents de la découverte (7 entrées), sur les fouilles qui y furent faites et envisagées (5 entrées) ou sur les datations et les problèmes qu'elles posent (4 entrées).

Une multitude de notions relatives aux objets de la préhistoire (« grattoir », « sagaie »), aux sites (« abri-sous-roche », « plancher stalagmitique »), aux comportements des préhistoriques, (« accès », « échafaudage »), à leurs activités et techniques picturales (« fresques », « composition »), par exemple, voisinent avec des notions générales sur la Préhistoire (« gravettien », « Cro-Magnons évolution ») et l'art préhistorique (« avant » ou « après » Lascaux)... Le tout est ponctué d'articles inattendus sous des entrées imprévisibles (« produits dérivés et objets » ou encore « non-dit dans l'art paléolithique »). Finalement, on n'est plus guère surpris de découvrir une « guerre de 1939-1945 », des « timbres-poste », le « trésor d'A. Glory », purement métaphorique quoique historique...

À l'évidence, chaque lecteur trouvera tout ce qui l'intéresse et ce qui l'étonnera; de quoi bien satisfaire une curiosité humaniste à l'échelle de la Préhistoire.

Denis Vialou

Professeur de Préhistoire au Muséum national d'histoire naturelle, Paris



larges et des épous tentaculaires ou frangés, peut-être pour en matérialiser l'épaisseur ou le velours (tégument qui nourrit le bois jusqu'à l'été, en juin et juillet, et se dessèche ensuite). Un des cerfs de la Salle des Taureaux porte des bois anarchiques et déformés: cette tête «bizarde», «mal semée», traduit peut-être une carence nutritionnelle. Certains mouvements des animaux ne sont pas physiologiques: ainsi la Vache qui saute élève bizarrement son postérieur gauche et un cheval du Passage fléchit son postérieur droit en le cassant au niveau du canon. Il en va de même de l'aplomb campé si fréquent et du «galop volant» des chevaux de Lascaux.

Anomalies graphiques

Certaines anomalies anatomiques sont liées aux conventions graphiques appliquées par les artistes. À Lascaux, souvent, des corps trop gros contrastent avec des têtes trop petites; des vues de trois quarts montrent des cornes et des ramures implantées de façon anormale. Des yeux semblent un peu trop larges car vus de face; des oreilles sont



Un cerf à la «tête bizarre» (Salle des Taureaux)

bizarrement plantées; des sabots paraissent vus du dessus ou du dessous. D'autres anomalies sont liées à des dessins imparfaits: ainsi la croupe trop anguleuse du Cheval galopant, ou celle, trop massive, du Taureau noir du Diverticule axial ou de la Vache noire de la Nef.

Anthropomorphe

Représentation humaine dessinée, gravée ou sculptée sur un objet (comme sur ce fragment osseux de La Madeleine, Dordogne) ou sur la paroi d'un abri-sous-roche ou d'une grotte. L'art paléolithique en compte de nombreuses, plus souvent féminines que masculines et souvent simplifiées. À Lascaux, il y a un seul anthropomorphe masculin, dessiné au trait noir dans le Puits, face à un bison blessé, en une scène narrative exceptionnelle.



Anthropomorphe gravé sur os (La Madeleine) © Delluc

Antibiotiques

Des antibiotiques à large spectre (pénicilline, streptomycine et kanamycine), d'emblée en mélange, ont été pulvés dès 1963 pour désinfecter la grotte. Ces substances peuvent avoir une action toxique directe sur les bactéries (action bactéricide), comme ici, ou seulement empêcher le développement des micro-organismes (action bactériostatique). D'autres ont été appliqués sur les sols et les parois à la suite de l'infection de 2001 par le *Pseudomonas fluorescens*. Il en va pour les bactéries des grottes comme pour celles des humains, l'usage prolongé ou répétitif des antibiotiques à large spectre conduit inévitablement à une résistance des bactéries. Comme à Lascaux, ils deviennent alors inefficaces et sélectionnent des germes résistants.

Antifongiques

Médicaments qui tuent les champignons. Ils ont été utilisés, à la suite de la maladie de 2001, contre l'infection par le *Fusarium solani* et d'autres champignons. Comme pour les antibiotiques antibactériens, leur usage prolongé ou répétitif est cause de résistance: ils deviennent alors inefficaces. Les cham-

pignons se développent particulièrement en milieu acide, d'où l'épandage de chaux à Lascaux pour lutter contre cette infection.

Aplat

Teinte plate, unie, dans le langage des peintres. À Lascaux, souvent, la robe des animaux n'est pas rendue par un simple aplat uniforme. L'aplat prend alors un aspect pomelé, constitué de larges ponctuations diffuses, coalescentes, obtenues par soufflage ou tamponnage, comme sur la Vache rouge à tête noire du Diverticule axial, entre autres. Des détails graphiques rendent compte des particularités des robes et pelages. Une absence de pigment (réserve) permet souvent de bien détacher la racine du membre le plus éloigné du reste de la silhouette, notamment sur les chevaux. De même au niveau du poitrail des grands Taureaux et de la croupe des Bisons croupe à croupe. Dans quelques cas, le remplissage de la surface endographique (circonscrite par le trait de contour) paraît polychrome du fait de la présence de figures animales sous-jacentes, plus ou moins masquées: ainsi le Taureau noir et la Vache qui saute du Diverticule axial. Très souvent, l'aplat de l'encolure s'arrête franchement grâce à l'usage d'un cache. Souvent

↔ Robe de la Vache rouge à tête noire



l'homme de Lascaux qu'à coup sûr et la première fois, nous pouvons dire enfin que, faisant œuvre d'art, il nous ressemblait, qu'évidemment, c'était notre semblable. [...] Ce qui est sensible à Lascaux, ce qui nous touche, est ce qui bouge [...]. Ce mouvement de danse enivrée eut toujours la force d'élever l'art au-dessus des tâches subordonnées qu'il acceptait, que la religion ou la magie lui dictaient. » Ce beau texte s'appuie sur des discussions avec H. Breuil et sur des données archéologiques anciennes, mais il marque une prise de conscience de l'art paléolithique: « Au rendez-vous de Lascaux, l'homme civilisé se retrouve homme de désir ».

Baudry M^{me}

Cette paysanne septuagénaire, voisine de Lascaux, gardait ses moutons non loin. C'est une des premières personnes entrées à Lascaux, en même temps que Léon Laval, le 17 ou 18 septembre 1940. Sa témérité



Madame Baudry en 1940 © DR

décida ce dernier à s'enfoncer dans l'étroite entrée descendante, en disant en patois: « Et M...! Moi j'y descends. Si vous n'y allez pas, laissez-moi passer! » L. Laval descendit « pour ne pas avoir l'air plus capon qu'une femme ». C'est dans les vastes combles de la grange Baudry, près de l'hôtel-restaurant Bellevue au Regourdou, qu'A. Glory commença à mettre au net ses calques. Puis il utilisera le grenier de sa maison-laboratoire du Bugue, aménagé à cet effet.

Beaux-Arts

Les Beaux-Arts (direction de l'Architecture, dépendant de l'Éducation nationale) ont eu en charge les recherches préhistoriques avant 1958. Depuis la création d'un ministère des Affaires culturelles, puis de la Culture, elles dépendent de ce ministère, par l'intermédiaire des Directions régionales des Affaires culturelles.



Henri Bégouën sort de Lascaux le 29 octobre 1940 © coll. F. Laval

Bégouën Henri

Célèbre préhistorien français (1863-1956), successeur d'Émile Cartailhac au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, où il crée une salle consacrée à l'art préhistorique dès 1935. Le comte Bégouën est célèbre pour la découverte et l'étude des cavernes du Volp (Ariège). Il se rend parmi les premiers à Lascaux, le 29 octobre 1940, par le train, avec ses étudiants dont le futur géologue P. Fitte, l'abbé Jean Sainsaulieu, le journaliste R. Barotte, envoyé spécial de *Paris-Soir* en zone libre, et un certain Coty. Son autre élève, l'abbé A. Glory, était venu dès le 24 septembre. Les visiteurs sont reçus par l'abbé Breuil, ami du comte, M. Thaon, M. Ravidat et J. Marsal. Un émouvant cliché du photographe Larivière de Brive rappelle ce jour: tout le monde est groupé autour de l'abbé Breuil, en vareuse claire, et du comte Bégouën en long imperméable gris. P. Fitte est vêtu d'une capote militaire kaki, avec la croix d'Agadès épinglée au revers. Ce jour-là, malgré son âge (77 ans), H. Bégouën, chapeau sur la tête, descend dans le Puits sur l'échelle de corde... Il donne un long article au *Temps* le 7 novembre sur ces « ahurissantes peintures » et se montre réservé sur l'ouverture de Lascaux au public. Bientôt, il va prononcer sa courageuse leçon inaugurale à la faculté des



Visite de Henri Bégouën à Lascaux, le 29 octobre 1940 © coll. F. Laval

Lettres, le 13 novembre 1940, où il prend parti contre le racisme. Puis il facilitera le passage en Espagne de certains résistants.

Biche

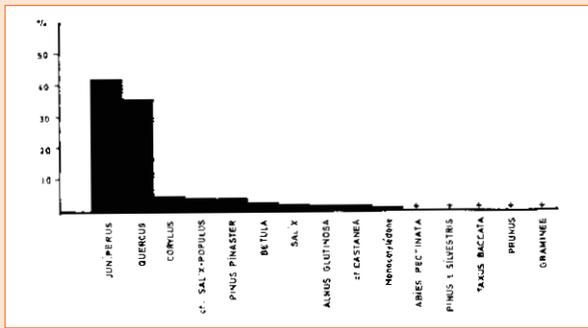
Femelle du cerf caractérisée par l'absence de bois et par de grandes oreilles. C'est une des rares femelles clairement identifiables dans l'art paléolithique. À Lascaux, les cervidés mâles, avec des bois parfois exubérants, occupent des places de choix en complément des bovinés et des chevaux, par exemple dans la Salle des Taureaux et dans l'Abside. La biche, en revanche, n'apparaît que 2 ou 3 fois (et sans le voisinage du cerf). Une tête de biche est gravée sur le panneau des bouquetins de l'Empreinte, mais en sens inverse: elle a été gravée avant les bouquetins, car ses traits sont couverts par le lavis brun-rouge de ces caprins. Une autre, à peu près complète, à moins qu'il ne s'agisse d'un daguet, est gravée dans l'Abside, en bas et à droite de la paroi nord. Une dernière est gravée dans le Diverticule des Félines, en bordure du panneau des félines.



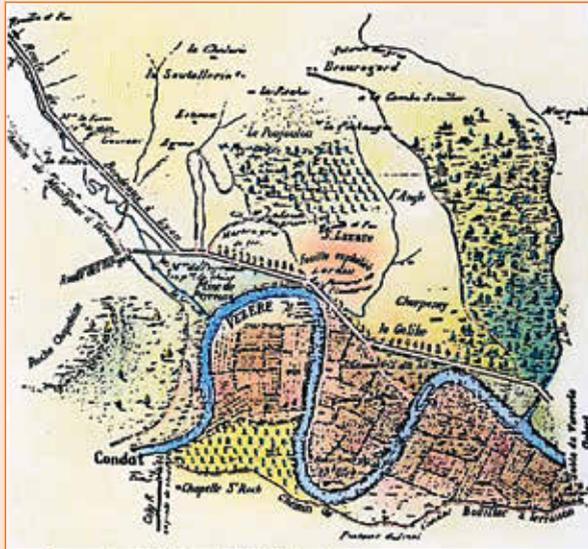
Biche gravée dans le Diverticule des Félines © A. Glory



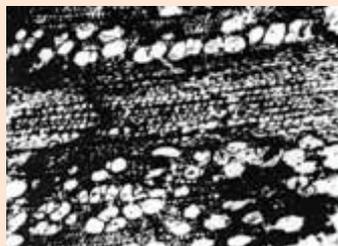
Dans la Salle des Taureaux, le 29 octobre 1940 © coll. F. Laval



Les bois retrouvés à Lascaux © coll. Leroi-Gourhan



Charbon minéral, extrait d'une carte ancienne



Charbon de bois, microscope

© coll. Leroi-Gourhan



Charbon de bois

© coll. Leroi-Gourhan

→ Un campement de chasseurs-cueilleurs

© M. Négrier

Char René

Surréaliste puis poète passionné (1907-1988), ami de Georges Bataille, il s'est intéressé à Lascaux, comme l'a montré A.-C. Welté. C'est pour lui un cycle comportant des poèmes : « Homme-oiseau mort » et « Bison mourant », les « Cerfs noirs », la « Bête innommable » (la Licorne), « Jeune cheval à la crinière vaporeuse », « Transir » (unicité originelle de l'Homme, l'âge du Renne est l'âge du souffle, de la liberté et de la conquête de la nature). L'Homme de Lascaux s'oppose à celui de l'Espace.

Charbon de bois

Des charbons de bois ont été recueillis dans la couche archéologique en divers points de la grotte. Certains d'entre eux (Passage et Puits) ont pu être datés par le radiocarbone. D'autres ont fait l'objet d'un examen microscopique pour déterminer les espèces des arbres ou arbustes (chêne et genévrier surtout), dont provenaient les échafaudages et les mèches. Certains charbons de la Salle des Taureaux passent pour les restes de feux d'éclairage ; d'autres escarbilles, peut-être pour des résidus de torches. À Lascaux, le charbon de bois ne semble pas avoir été utilisé pour dessiner.

Charbon minéral

Parmi les poudres noires retrouvées à Lascaux, figurait un mélange de charbon minéral (65 %), d'argile (25 %) et d'un peu de quartz. Un tel matériau ne doit pas surprendre : à 10 km en amont de Montignac, la Vézère longe, sur sa rive droite, au Lardin-Saint-Lazare, des terrains primaires (Stéphanien moyen) comportant des schistes, des grès, des conglomérats et du charbon. Une mine de charbon y fut exploitée au XIX^e siècle.

Charge

Matière inerte ajoutée à un pigment pour en modifier l'opacité, la texture ou la brillance et pour l'économiser. Une peinture est composée de pigments, d'une charge et d'un liant. À Lascaux, les pigments ont été mélangés avec du quartz, de l'argile, du gypse, de la calcite ou même de l'apatite (os broyé, chauffé ou non). L'apatite ne se retrouve guère que dans la Salle des Taureaux. L'eau calcaire a dû servir de liant, d'après l'expérimentation d'A. Glory.

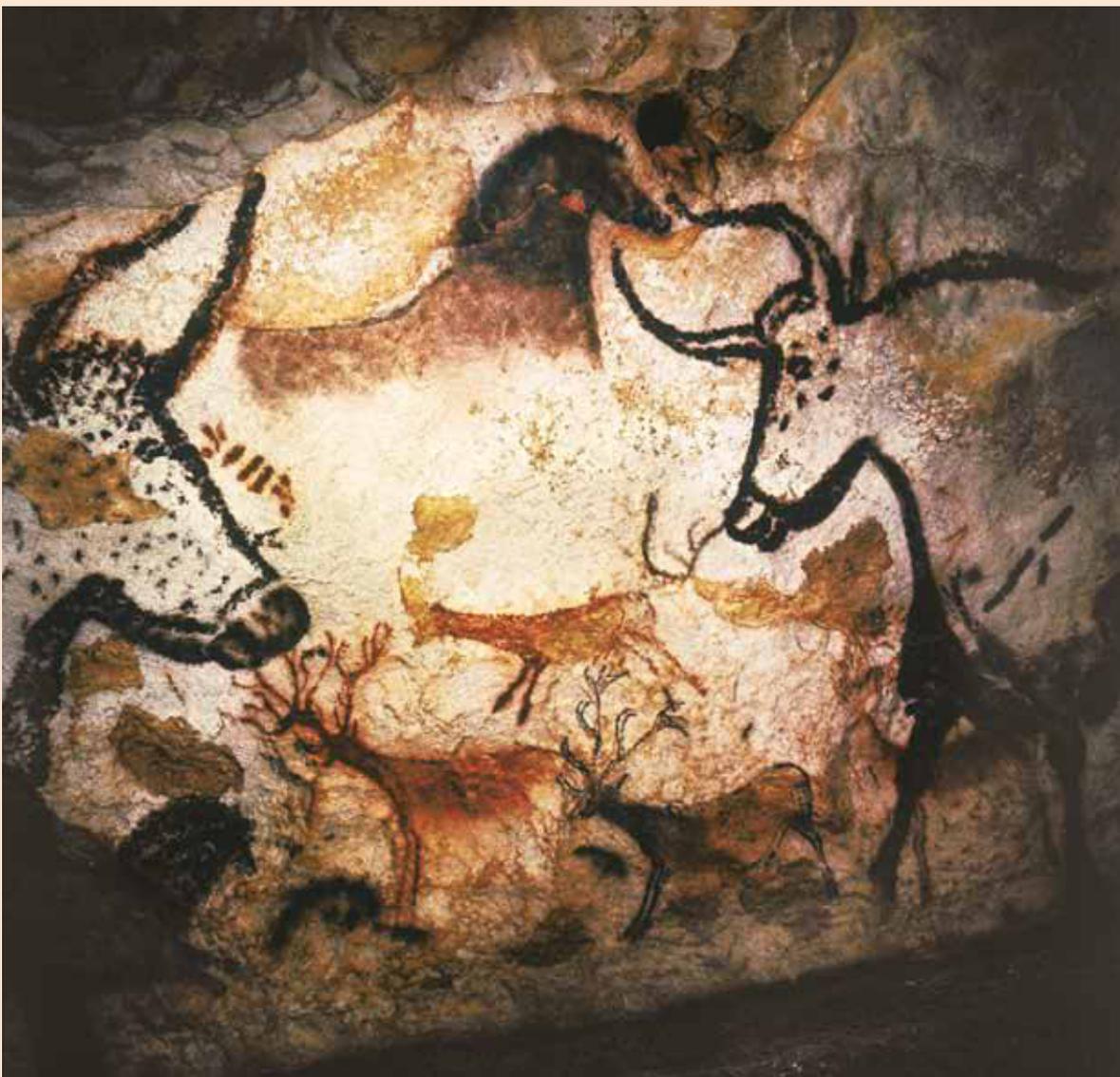
Chassain Hervé

Journaliste au journal *Sud Ouest* (Périgueux). Particulièrement intéressé par le patrimoine, la Préhistoire, Lascaux et ses répliques qu'il suit depuis une vingtaine d'années. Co-auteur avec Denis Tauxe de *La Grande histoire de Lascaux de la Préhistoire au XXI^e siècle*.

Chasseurs-cueilleurs

Les Cro-Magnons étaient de jeunes chasseurs-cueilleurs pratiquant un nomadisme saisonnier bien organisé. Ils guettaient, à la belle saison, les migrations des rennes et la montaison des saumons. De ce nomadisme témoignent, à Pataud (Dordogne) et Pincevent (Seine-et-Marne) par exemple, des objets faits d'un silex étranger au site (rapporté des voyages), des lames manquantes lors de remontages exhaustifs de nucléus (elles sont restées ailleurs) et l'âge des rennes (tués de façon saisonnière). En tout cas, il n'y a pas de commerce avant l'ère des agriculteurs-pasteurs. Quelques dizaines de milliers de personnes vivent en France. Chaque groupe choisit un territoire exploitable, ni trop grand ni trop petit. Il n'y a pas de concurrence sur le terrain et peu de stocks de réserve dans l'habitat. Aucun squelette ne porte de traces explicites de violence. La halte de chasse four-





Henry de Ségogne, une Commission d'études scientifiques pour la sauvegarde de Lascaux est créée pour pallier les dangers des maladies verte et blanche. Parmi ses membres, des biologistes (J. Bauer, C. Laporte, M. Lefèvre, J. Pochon), des spécialistes de la peinture (dont M. Hours et J. Wyart), des hydrogéologues (H. Schoeller), un seul préhistorien (P^r A. Leroi-Gourhan) et une critique d'art (P.-M. Grand-Chastel). De nombreux ingénieurs et techniciens travaillent sur place, dont J. Vouvé, J. Brunet, P. Vidal et P.-M. Guyon. A. Glory, préhistorien en charge de l'étude archéologique de la grotte, et le P^r François Bordes, directeur des Antiquités préhistoriques de la région (1957) et titulaire de la chaire de Préhistoire à la faculté des Sciences de Bordeaux (1962), ne figurent pas dans cette commission. Au début des années 1980, la commission juge ses travaux terminés. Grâce au travail des biologistes et aux innovations de Paul-Marie Guyon, Lascaux est déclarée guérie. La surveillance se limite désormais à une observation visuelle des paramètres retenus et à 2 prélèvements bactériologiques annuels. Le 22 août 2002, après les changements de climatisation de 2000-2001 et les infections découvertes peu après, un nouveau Conseil scientifique international, sous la direction de Marc Gauthier, historien et muséographe, puis du P^r Yves Coppens en 2010, est constitué pour traiter cette nouvelle maladie de 2001 et tenter de rétablir l'équilibre naturel de la grotte.

Comportement des animaux

Sur les parois de Lascaux, certains groupements d'animaux traduisent le comportement naturel des espèces : Bouquetins affrontés et Chevaux chinois se suivant du Diverticule axial, harde de bouquetins mâles du panneau de l'Empreinte et du Diverticule des Félines,

Frise des Cerfs de la Nef, Bisons croisés de la Nef, de l'Abside et du Diverticule des Félines, groupe de félins du Diverticule du même nom. Les chevaux apparaissent souvent en groupes. Cette disposition évoque le comportement des chevaux sauvages, réunissant plusieurs juments, cul au vent, sous l'autorité d'un étalon, volontiers dirigé en sens inverse (Salle des Taureaux, Diverticule axial, panneaux de l'Empreinte et de la Vache noire). Selon A. Leroi-Gourhan et surtout N. Aujoulat, de nombreux animaux seraient représentés dans des aspects évoquant les prémices de l'accouplement. Mais l'ordonnance d'autres figures en symétrie ne paraît pas relever de modèles naturels, tels les 2 grands groupes d'aurochs face à face de la Salle des Taureaux, la rosace du Diverticule axial, l'hémione et son vis-à-vis, le cheval et le bison croupe sur croupe du panneau de l'Empreinte. En fait, sauf exceptions, on ne connaît réellement pas la syntaxe qui unissait les diverses figures animales entre elles.

Composition

A. Leroi-Gourhan, à l'aide de schémas, a tenté d'analyser le décor de Lascaux : décomposition des panneaux et assemblage des figures. Ces panneaux démontrent une démarche réfléchie prenant en compte les espèces des animaux, leur dimension, leur direction. La dyade aurochs-cheval est particulièrement mise en valeur dans la Salle des Taureaux et le Diverticule axial. Les décomptes mettent en évidence la suprématie des équidés (plus de la moitié des figures), suivis de loin par les cerfs, les aurochs, les bisons et les autres espèces. On relève toutefois que les cervidés représentent environ le quart des figures de l'Abside. Ce choix des thèmes et de leur assemblage renforce l'impression d'homogénéité qui se dégage de l'analyse stylistique et plaide en faveur d'une durée

temps en 2004. La Caisse nationale des Monuments historiques met à disposition une couverture des principales figures prises par des auteurs divers. Enfin d'innombrables photographies ont été prises pour surveiller l'évolution des maladies (à poste fixe) et pour préparer les fac-similés.

Photographies événementielles et cartes postales

Les premières photographies prises dans la grotte sont celle de Louis Hamré pour le quotidien *Le Journal* (27 et 28 septembre 1940), prises sans doute au magnésium. Puis viennent celles de P. Ichac, prises au début décembre 1940 et publiées le 4 janvier 1941, dans *L'Illustration*. Une conférence de H. Breuil, le 12 décembre à Montignac, est illustrée de photos du photographe Clairval (*alias* F. Windels). Beaucoup de clichés extérieurs sont dus à Larivière de Brive. Ralph Morse de *Life Magazine* prend des clichés en couleurs en 1947. En 1948, la presse rend



Plantation d'un mai (mât orné de drapeaux) pour célébrer la découverte © coll. F. Laval

compte de l'inauguration. Au début des travaux de climatisation de 1958, A. Glory tient à faire prendre par J. Lagrange des photos des terrassements dévastateurs pour en conserver le témoignage et aussi de certaines coupes stratigraphiques fugacement dégagées à cette occasion. À cette époque, le préhistorien ariégeois Romain Robert, entre autres personnes, effectue une couverture photographique de la Salle des Taureaux et du Diverticule axial: elle sera éditée en cartes postales par la société APA-POUX d'Albi. Le photographe-éditeur périgordin René fait de même. De nombreuses photos couleurs sont prises lors de la réalisation de Lascaux II (ouvert en 1983), du Thot, puis de Lascaux III et IV. Profitant du tournage du *Corpus Lascaux*, M. Ruspoli prend avec son Leica des diapositives qu'il publiera dans *Lascaux, un nouveau regard* (1986). Aujourd'hui, les visiteurs peuvent photographier les panneaux suspendus de la grande salle d'interprétation de Lascaux IV.

Picasso

Pablo Picasso aurait déclaré, dit-on, à propos de Lascaux: « Nous n'avons rien inventé », ou encore: « Aucun d'entre nous n'est capable de peindre ainsi. » Ces phrases semblent apocryphes. Sa biographie est bien



Inauguration de la grotte en 1948, avec Yvon Delbos (à gauche), Robert Lacoste (au milieu), le préfet S. Baret et M. Bourguès-Maunoury © coll. Delluc



Léon Laval sous le panneau qui signale la grotte, quelques jours après la découverte © coll. F. Laval